



*PIREP est l'abréviation qu'utilisent les aviateurs pour Pilot Report (Rapport de pilote). Il permet à un pilote de transmettre des informations actualisées et potentiellement utiles à d'autres pilotes. De même, nous nous proposons d'utiliser cette rubrique pour communiquer à nos lecteurs des informations intéressantes sur la force aérienne et spatiale en particulier et les forces armées en général.*

## Opérations spéciales de l'U.S.A.F.

PAR CHARLES TUSTIN KAMPS

Composé d'un personnel connu sous le nom de « professionnels discrets », le commandement des opérations spéciales de l'U.S.A.F. (*Air Force Special Operations Command* – AFSOC) apporte une contribution en termes d'unités et de compétences au commandement américain des opérations spéciales et aux commandants des forces combattantes sur les théâtres d'opérations. En tant que multiplicateur de force, il apporte aux opérations interarmées une contribution dans cinq types de missions : emploi/attaque de précision, opérations d'information, mobilité pour opérations spéciales, configuration de l'espace de bataille et soutien agile au combat.

Les opérations spéciales de la force aérienne commencèrent pendant la deuxième guerre mondiale sur les deux principaux théâtres d'opérations. En Europe en 1943 et en 1944, plusieurs unités indépendantes soutinrent l'activité des partisans en France, en Italie et dans les Balkans, ainsi que celle des agents de l'OSS. A l'autre bout du monde, le 1<sup>er</sup> groupe de commandos de l'air transporta et ravitailla la force d'incursion britannique "Chindit" et l'unité américaine connue sous le sobriquet de « maraudeurs de Merrill ». Toutes ces unités furent dissoutes à la fin de la guerre et ce ne fut qu'en 1951 que des unités de ravitaillement par air et de télécommunications furent formées pour mener des opéra-

tions psychologiques et des missions d'infiltration d'agents pendant la guerre de Corée.

Le programme "Jungle Jim", lancé en 1961 en réaction aux efforts de l'insurrection communiste, devint rapidement le lieu de naissance des commandos de l'air employés lors de la guerre du Viêt Nam. Les escadrons de commandos de l'air (rebaptisés plus tard escadrons d'opérations spéciales) exécutèrent des missions offensives de sauvetage de personnel à l'aide de divers aéronefs, ainsi que des opérations d'interdiction/appui-feu à l'aide d'une nouvelle plateforme – l'appareil de combat à voilure fixe. Après le Viêt Nam, les unités d'opérations spéciales de l'armée de l'air furent maintenues dans l'ordre de bataille et prirent part à toutes les principales opérations de circonstance menées depuis lors. Un changement important se produisit en 1987 avec la création du commandement américain des opérations spéciales, qui gère – et parfois commande – les forces d'opérations spéciales (*Special Operations Forces* – SOF) des différentes armes.

L'AFSOC, dont le quartier général se trouve à Hurlburt Field, en Floride, dispose d'une escadre co-implantée qui est composée d'escadrons de combat, d'entraînement et de défense intérieure à l'étranger (*Foreign Internal Defense* – FID), d'un groupe tactique spécial et d'un groupe de réserve. Les groupes opérationnels basés en Europe et en Extrême-

Orient sont constitués d'escadrons d'aéronefs à voilures fixe et rotative, ainsi que d'escadrons tactiques spéciaux. Une unité de la garde nationale de Pennsylvanie est chargée de l'emploi de l'avion d'opérations psychologiques *EC-130E Commando Solo*.

Les escadrons d'aéronefs à voilure fixe d'opérations spéciales utilisent des variantes du C-130, modifiées comme appareils de combat, ravitailleurs en combustible et avions de transport de forces d'opérations spéciales pour pénétration profonde. Ceux d'aéronefs à voilure rotative utilisent des versions modifiées de l'hélicoptère H-53. Les deux plateformes commencent à accuser leur âge ; les hélicoptères ont en fait commencé à atteindre leur limite de vie utile.

Les équipes tactiques spéciales déploient des contrôleurs de combat et des sauveteurs parachutistes pour sélectionner des zones d'assaut, assurer le guidage terminal et le contrôle de l'appui-feu, gérer le contrôle de la circulation aérienne, prodiguer des soins médicaux aux combattants blessés et assurer leur évacuation. Les équipes de météorologues de combat prennent en charge la collecte de données et les prévisions météorologiques dans la zone des opérations. En bref, les professionnels discrets hautement qualifiés des opérations spéciales de la force

aérienne sont reconnus dans le monde entier pour leur compétence. □

#### Pour en savoir plus...

Colonel Michael Haas, *Apollo's Warriors: US Air Force Special Operations during the Cold War* (Guerriers d'Apollon : Les opérations spéciales de l'U.S.A.F. pendant la guerre froide). Maxwell AFB, Alabama: *Air University Press*, 1997.

William M. Larry, *Fueling the Fires of Resistance: Army Air Forces Special Operations in the Balkans during World War II* (Attiser les feux de la résistance : Les opérations spéciales des forces aériennes de l'armée dans les Balkans pendant la deuxième guerre mondiale). Washington, DC: *Air Force History and Museums Program*, 1995.

Herbert A. Mason, Jr., Randy G. Bergeron et James A. Renfrow Jr., *Operation Thursday: Birth of the Air Commandos* (Opération Thursday : La naissance des commandos de l'air). Washington, DC: *Air Force History and Museums Program*, 1994.

Colonel Jerry L. Thigpen, *The Praetorian Starship: The Untold Story of the Combat Talon* (Le garde prétorienne de l'air : L'histoire inédite du combat Talon). Maxwell AFB, Alabama: *Air University Press*, 2001.

---

*Si dans l'intérieur d'un Etat vous n'entendez le bruit d'aucun conflit, vous pouvez être sûr que la liberté n'y est pas. Considérations sur les causes de la grandeur des Romains.*

Charles de Secondat de MONTESQUIEU